Cahier de lectures expliquées et de récitations.

Numéro d'inventaire : 2012.03129
Auteur(s) : Robert Lust
Type de document : travail d'élève
Date de création : 1927
Inscriptions :
• ex-libris : avec
Description : Cahier cousu, simple réglure, dos toilé, Ms, encre noire. La couverture porte la mention imprimée : "Ecole Normale d'instituteurs, Versailles". Tache d'encre bleue au verso du cahier, coin inférieur.
Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm
Notes : Le cahier est commencé le 5/10/1925, dernière date : 25/02/27. Promotion 1925-1928. Explications de textes d'un côté du cahier, récitations et lexique de l'autre. Leconte de Lisle, Molière, Racine, Madame de Sévigné, Musset ...
Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Vocabulaire, récitations
Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice
Niveau : Post-élémentaire
Nom de la commune : Versailles
Nom du département : Yvelines
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Commentaire pagination : 278 p.
Lieux : Yvelines, Versailles

Molière.

Le Tartuffe.

18/2/27

Dégager les causes du comique dans l'acte I du Tartuffe.

Le comique tient à diverses causes :

a) comique de mots.

Il est rare dans l'Acte I de Tartuffe. On y peut relever cependant, sc. 1, Mlle Pernelle disant "tour de Babylone" au lieu de "tour de Babel".

b) comique de gestes.

On ne peut relever dans cet acte qu'à la fin de la sc. 1, le soufflet que donne Mme Pernelle à Flipote.

c) comique de répétition ou d'interruption.

C'est un comique très fréquent chez Molière. A la sc. 1, on trouve un exemple de comique d'interruption quand

Mme Pernelle coupe la parole à tous :

Dorine — Si...
Mme Pernelle — Vous êtes, mamie, ...
Damis — Mais...
Mme Pernelle — Vous êtes un sot ....
Mariane — Je crois...
Mme Pernelle — Mon dieu, sa sœur, —
Elmire — Mais ma mère..
Mme Pernelle — Ma bru, qu'il ne vous en déplaise.

Il y a un exemple de comique de répétition à la sc. 4, quand Orgon demande sans cesse « Et Tartuffe » et qu'il le plaint sans cesse « Le pauvre homme ».

d) comique de contraste.

Il est plus relevé que les genres de comique précédents. On en a un exemple à la sc. 5, quand après une longue tirade de Cléante sur les faux-dévots, Orgon lui demande avec négligence

"Monsieur mon cher beau-frère, avez-vous tout dit ?"

e) comique de caractère.

Mais tout cela n'est en somme que ficelle de métier. Le génie de Molière est de faire jaillir le comique des caractères mêmes des personnages.

C'est la crédulité naïve d'Orgon qui se fait jour à tout propos : "Et Tartuffe" ou bien quand il en fait un portrait touchant à la sc. 5.

C'est aussi le caractère autoritaire de Mme Pernelle qui, seul devant toute la famille veut, à la sc. 1, reprendre tout le monde.

23/2/27

L'œuvre de Molière d'après Des Granges

Molière, les règles et le public.

Molière ne considère les règles que comme l'expression du bon sens, et pour lui, la première des règles est de plaire, plaire au parterre et à la cour, sans se soucier des snobs, qui suivent la mode dans leurs jugements.

Il proclame qu'il faut peindre d'après nature.

L'action dans les comédies de Molière.

Élève des Italiens, Molière construit une pièce avec une remarquable aisance, et sait piquer notre curiosité.

Mais dans les pièces de caractère, l'intrigue est subordonnée à l'étude psychologique : il s'attache surtout à montrer un personnage dans diverses situations qui découvrent chacune une partie de son caractère ; — quand l'étude est finie, le dénouement se brusque et est indifférent à l'auteur.

C'est pourquoi il faut distinguer le dénouement scénique du dénouement réel, celui-ci étant toujours d'ailleurs indiqué très nettement. Seul le "Misanthrope", la pièce des connaisseurs, se passe de dénouement artificiel, parce que le sujet n'est pas un travers superficiel ou éphémère, mais un caractère immuable.

Les caractères. Molière observateur de son temps et de l'homme.

Molière peint d'après nature ; même en amplifiant les ridicules, il garde l'impression de vérité. Chacun de ses personnages reflète une vie intense.

Il se préoccupe de situer ses personnages dans le milieu social le plus propre à faire ressortir leur vice, et à nous suggérer des réflexions morales. Et en même temps que le travers prend ainsi toute son intensité, naissent d'autres travers contradictoires qui ajoutent à la vie.

Il compose ses caractères d'éléments nombreux, afin de les faire complexes, énigmatiques même, et par là vivants.

Le tragique dans Molière.

Dans la réalité, la vie est plus triste que gaie, et les grandes comédies de Molière ont pour sujets de véritables drames.

Molière nous en fait sentir les profondeurs tragiques dans certaines scènes, mais il dissipe l'impression sérieuse, à laquelle il semble avoir cédé malgré lui, rapidement, et l'ensemble de la pièce nous emporte irrésistiblement vers le rire.

« Le monde est une tragédie pour celui qui sent, et une comédie pour celui qui pense ».

La morale dans Molière.

On a accusé Molière d'être immoral.

1° Quel est le genre de morale qu'on peut exiger du théâtre

Dans une farce, une comédie d'intrigue, il suffit de respecter les mœurs.

Dans une comédie de caractère, la moralité est dans la vérité des caractères ; la morale doit être celle de la vie pour porter ses fruits. Si inférieure soit-elle à la grande morale chrétienne, elle ne leur est pas opposée.